

**16 Provinces**

**Nyanga/Département de la Douigny/Moabi/Voiries communales...**

**Vers la fin des travaux**

S.B.  
Moabi/Gabon

*de jouvence qui donne à la localité une image plus reluisante et moderne.*

CE qui était encore un rêve, il y a quelque temps, devient, chaque jour qui passe, une réalité. En effet, le sentiment de pessimisme que certains habitants du département de la

Douigny avaient de voir aboutir les travaux, fait petit à petit place à l'optimisme. La commune de Moabi sort progressivement de son sous-développement, grâce aux travaux de réhabilitation des voiries, financés par le gouvernement, via le ministère du Pétrole et des Hydro-

carbures. La réfection en bicouche des voies communales, autrefois jonchées de nids-de-poules, avance. Les travaux sont exécutés par la Société d'entretien des routes du Gabon (Serg). Démarrés le 4 novembre 2016, dans leur première phase, ce chantier

concerne 9 km. Selon le directeur technique de l'entreprise, David Soh, le chantier devrait être livré le 20 mai prochain, à la satisfaction des populations. Il déplore, néanmoins, l'absence sur le terrain des contrôleurs du maître d'œuvre, à savoir le ministère du Pétrole et des Hy-

drocarbures. Une présence tant attendue et qui devrait permettre aux deux parties de rediscuter de la qualité des dalots qui ont été sous-dimensionnés, afin de réduire le risque de voir les eaux de ruissellement détruire la chaussée, du fait de la proximité des voies de canalisation.

*Lancée le 4 novembre 2016, la première phase des travaux de voirie de la commune de Moabi est en voie de finition. Une cure*

**... Activités génératrices de revenus**

**Les personnes handicapées sollicitent l'aide de l'Etat**

S.B.  
Moabi/Gabon

dans les locaux du centre social, les personnes handicapées se sont insurgées contre ce qu'ils qualifient de "mauvais traitement", dont ils seraient l'objet de la part des pouvoirs publics. La personne handicapée moteur et malvoyante de Moabi estime être abandonnée à son triste sort par le gouvernement, d'une part. Et par les organismes internationaux et les orga-

nisations non gouvernementales, en l'occurrence la Fondation Sylvia Bongo Ondimba qui œuvre dans le social, d'autre part. Le collectif de la Douigny en veut pour preuve le fait que, sur les 68 handicapés recensés au départ, un seul dispose d'un scooter. Les 67 autres peinent à se déplacer, en raison de leur état physique. Autre sujet évoqué au cours

de cette rencontre, la situation de leur autonomisation. A cet effet, ils ont émis le vœu de s'organiser en coopérative pour la création de micro-projets, dont celui portant sur l'ouverture d'un atelier de cordonnerie, de couture et de vannerie. Une initiative qui devrait leur permettre, au cas où elle verrait le jour, de s'auto-employer, afin de ne plus être un poids pour la

société. C'est pourquoi, ils sollicitent l'aide du gouvernement et de toute personne de bonne volonté susceptible de leur venir en aide, aussi bien matériellement que financièrement, pour la matérialisation de leur projet qu'ils appellent de tous leurs vœux. Toutes ces activités devant être menées dans un cadre approprié, ils souhaitent aussi que les dif-

férentes contributions éventuelles prennent en compte la création de leur siège. Notons que cette rencontre de Moabi s'est déroulée en présence du chef de service social départemental de la Douigny, Ipani Ipani. Il reste à espérer que leur sortie touchera des cœurs encore sensibles à la cause des personnes vulnérables.

ELLES sont, au total, 68 personnes identifiées par le service social de la Douigny, qui vivent avec un handicap sur l'ensemble du département et la commune Moabi. Réunis en assemblée générale, il y a quelques jours, autour de leur président, Florent Bakida Mbadinga,

**Brèves de Mouila**

**Le panneau d'un autre âge**

Il y a plusieurs décennies que le palais de justice de Mouila a été construit. Depuis, il n'a connu aucune cure de jouvence, comme le prétend le panneau indicatif. Pourtant, à bien regarder, il ne coûte pas si cher pour que les responsables de cette juridiction continuent à le maintenir en place...



Photo : Chris OYAME

Le panneau indicatif du palais de justice de Mouila.

**Flaques d'eau gênantes**

Aux abords du marché municipal de Mouila, à la moindre pluie, que de flaques d'eau, véritable casse-tête pour les commerçants et les usagers! Une situation dont semblent s'accommoder les autorités municipales qui, pourtant, y font également elles aussi leurs emplettes.



Photo : Chris OYAME

La flaque d'eau du marché municipal .

**Besoin d'être rafraîchis**

Si, à Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié, les autorités compétentes ont eu l'ingénieuse idée d'installer des bancs publics à travers la ville, leur entretien en revanche n'a pas suivi. Il suffirait pourtant, peut-être, d'une nouvelle petite couche de peinture pour leur donner fière allure!



Photo : Chris OYAME

Les bancs publics de Mouila.



Photo : Chris OYAME

Un bâtiment à l'architecture coloniale.

**Maisons colo-**

**niales**

Le chef-lieu de la province de la Ngounié a une spéci-

ficité par rapport à d'autres contrées du pays. C'est qu'ici, il existe toujours des

maisons à l'architecture coloniale. On trouve ainsi des habitats construits en

briques de terre cuite, ou des bâtiments accueillant des administrations délo-

calisées. Dire que ces bâtisses ont encore de beaux jours devant elles!